

MERCREDI 3 AOÛT 2016 COURRIER PICARD

JEUX OLYMPIQUES

Rio s'éveille doucement aux JO

Trois jours avant la cérémonie d'ouverture, le pouls de Rio bat lentement, côté village olympique, mais s'accélère côté ville.

Doucement, lentement, Rio s'éveille aux Jeux olympiques. Doucement, lentement, les Brésiliens ne s'affolent pas à deux jours de la cérémonie d'ouverture. Dans un pays de 8 512 000 km², presque seize fois plus grand que la France, Rio et ses 12 millions d'habitants en comptant la banlieue, est une mégapole impressionnante. Vu du ciel, c'est un immense puzzle avec une succession de baies, de plages superbes et de reliefs étonnants allant des favelas accrochées aux collines au luxuriant parc national de Tijuca. Barra Tijuca, dans l'ouest de Rio, où se situe le Village, près du Parc Olympique. Cet ensemble de 31 immeubles compte 3 604 appartements et s'étend sur 200 000 m². Il peut accueillir jusqu'à 17 950 personnes, selon le ministère brésilien des Sports. Coût : 2,909 milliards de reais (796 millions d'euros), financée pour l'essentiel par la banque publique Caixa Economica Federal.

La moitié des habitants ne voulait pas des Jeux

À trois jours de la cérémonie d'ouverture, si le village s'éveille, le dispositif de sécurité se resserre : 85 000 membres des forces de sécurité, 47 000 policiers et 38 000 militaires, pour l'instant, sympathiques. Tout se déroule dans la bonne humeur, même les fouilles, avec cette réelle envie de rester disponible et de se montrer serviable. Si vous demandez votre chemin à un Brésilien, qu'importe la langue, il va se couper en quatre pour vous aider, quitte à faire un petit bout de chemin avec vous en vous demandant si « Tudo Bem ? », si ça va, en levant le pouce. Les Brésiliens ont le contact et le sourire facile. Ils vous font l'accolade pour un rien et, si vous ne comprenez rien, le langage des signes reste très efficace.

Dans cette ambiance détendue,



Les étals des commerces sont déjà prêts pour la quinzaine olympique.

les JO approchent dans le calme, côté village, et l'effervescence, côté ville. Notamment avec le réseau impressionnant de bus où tout le monde s'entasse collé, serré. Normal, le métro fonctionne bien mais avec seulement deux lignes, à cause des JO, et il n'est utilisé que par 4% de la population, alors que 37% d'entre elle voyage en bus... Impossible d'éviter les bouchons même si la municipalité a mis en

service quatre lignes de BRT (Bus Rapid Transit) empruntant des couloirs exclusifs pour relier les quartiers olympiques aux aéroports. Pour limiter les dégâts, la mairie a repoussé à août les vacances scolaires, programmées habituellement en juillet, mais il faut se montrer très patient pour rejoindre le parc olympique alors que les JO n'ont pas démarré... Des Jeux qui plombent un peu plus la

situation politique et économique du pays dont près de la moitié des habitants a désapprouvé la tenue de la compétition selon un sondage Datafolha, deux ans seulement après avoir accueilli la Coupe du monde.

Qu'importe, le Brésil va vivre à l'heure olympique. Doucement, lentement mais sûrement.

De notre envoyé spécial
RACHID TOUZI

RENCONTRE



MANUELA GUERRA
Bénévole aux Jeux de Rio

Manuela, de Chantilly à São Paulo

Il existe une chance sur des dizaines de millions de tomber sur une Picarde ou un Picard en arrivant au Brésil. Mais, parfois, le hasard fait bien les choses. En arrivant au Brésil, à l'aéroport de São Paulo, avant d'embarquer vers Rio, elle était là à cinq heures, heure locale, à accueillir les médias et la délégation des athlètes slovaques, en short. Manuela Guerra, bénévole lors des JO, a tout de suite répondu « oui » à la question suivante : « Do you speak french ? » « Je parle français et j'ai habité en Picardie ». Portugaise, elle résidait dans un appartement, à Chantilly, au 27 rue de la Grande Serpentine, au parc des Aigles. Appartement qu'elle a décidé de quitter et louer pour partir vivre à São Paulo. L'échange fut furtif mais il a donné le ton d'un accueil plutôt chaleureux pour les médias et les différentes délégations qui bénéficient d'un traitement de faveur. Pas question de se retrouver dans les files d'attente pour s'enregistrer, un couloir olympique leur est destiné. Une sorte de télépéage avec le sourire et cette volonté de se montrer disponible.

Le temps de saluer rapidement une dernière fois Manuela et Marc Boucher est entré en scène. Habitant Fréjus, bénévole et historien des JO, il trépigne d'impatience à l'idée de vivre ses quatrièmes Jeux. Retraité, il a du temps et annonce son programme : « Je suis affecté au centre des médias de 6 heures à 13 heures et cela me laissera du temps pour aller voir les compétitions. » Il n'a qu'une hâte : récupérer sa valise en espérant que ses quatre bouteilles de champagne ne soient pas cassées. Rassuré, il frétille lorsqu'il parle de son site internet : marcolympics. A jour, « c'est une référence » selon lui, au point que le CNOSF s'en serait largement inspiré. Sympathique, il se prépare - bénévolement - à nettoyer la plage de Copacabana le 4 août : « Il y a plus de 70 000 bénévoles et on sera nombreux à être réquisitionnés pour la nettoyer car ils vont faire un reportage pour montrer quelle est propre »

R.T.

MÉTRO INAUGURÉ LE... 1^{er} AOÛT

► La ligne N°4 de métro, qui relie le quartier d'Ipanema (sud) à celui de Barra da Tijuca (ouest) où se trouve le cœur des installations sportives, a été

inauguré le... 1^{er} août.
► Elle sera ouverte à la famille olympique mais n'arrivera pas jusqu'au parc olympique. Il faut faire en bus les 23 km restants.

LE CHIFFRE

10 Un syndicat de métro carioca a demandé une hausse salariale de près de 10% sinon il appelle à la grève le 4 août, veille de la cérémonie d'ouverture des JO.

LA PHRASE

« Aucun nageur, ni membre du staff n'assistera à la cérémonie d'ouverture puisque la compétition commence le lendemain. On fait bloc. »

Stéphane Lecat, directeur des équipes de France de natation

JEUX OLYMPIQUES CÔTÉ PICARD

Jérémy Stravius, la « zen attitude »

A quelques jours du début des Jeux de Rio, le nageur amiénois, Jérémy Stravius, est serein. Son objectif est simplement de prendre du plaisir.

Cela fait déjà plus d'une semaine que Jérémy Stravius a posé les pieds en terre brésilienne. Dimanche 24 juillet, avec ses coéquipiers de l'équipe de France de natation, l'Amiénois s'est envolé direction Porto Alegre. Pour ses deuxièmes olympiades, après Londres en 2012, Stravius se sent prêt à en découdre avec les meilleurs nageurs mondiaux. « Je me sens bien que ce soit physiquement ou mentalement, rassure le Picard. Tous les feux sont au vert. Je suis content de la façon dont nous avons abordé les choses avec mon staff ».

Avant de décoller pour l'habituel pays du football, le sociétaire d'Amiens Métropole Natation était passé par l'INSEP pour un dernier stage de préparation. Une semaine pendant laquelle il a pu travailler avec son entraîneur, son kiné et son préparateur physique. « C'était bien de se retrouver à quatre avant de partir. Je suis en pleine forme, c'est bon signe », assure l'une des meilleures chances de médaille picarde qui n'aura pas le même statut qu'en 2012.

Il y a quatre ans, à Londres, le nageur de 28 ans n'avait en effet participé « qu'au » relais, 4x100m et 4x200m nage libre. Surtout, il n'avait fait que les séries et n'avait pas été aligné sur les finales.

« Pendant trois semaines, ce sera la fête. D'autres n'ont pas la chance d'y aller, il faut en profiter un maximum »

Mais cette année, Stravius sera attendu et aura un titre à défendre, celui du relais 4x100 nage libre. Pour autant, le natif d'Abbeville ne ressent aucune pression, bien au contraire. « Je suis très calme et serein. Je ne me mets pas de pression, ça ne sert à rien. J'y vais avant tout pour prendre du plaisir. Pendant trois semaines, ce sera la fête. D'autres n'ont pas la chance d'y aller, il faut en profiter un maximum ».

Aucun objectif de médailles annoncé

Engagé sur les 100 et 200 mètres nage libre, le 100m papillon ainsi que les 4x100m et 4x200m nage libre, le champion du monde du 100m dos, à Shanghai en 2011, ne se fixe aucun objectif. « J'irais chercher ce que je pourrais prendre. Je n'ai pas d'objectif précis. Je vais d'abord essayer de faire de bons résultats. Il n'y a



Jérémy Stravius sera attendu à Rio. Mais le nageur amiénois ne veut se mettre aucune pression et profiter des JO. (Photos DOMINIQUE TOUCHET)

pas d'objectif de médaille à tout prix, je me donnerais à fond sur chaque course », détaille l'Amiénois.

A partir du vendredi 5 août, le Brésil et même le monde entier vont vivre au rythme des Jeux olympiques, mais il y a une ombre au tableau. Au début du mois de juillet, la commission d'enquête parlementaire sur les attentats de 2015 a révélé que la délégation française était dans le viseur de l'Etat Islamique. Une menace terroriste qui plane au-dessus de nos Bleus et qui inquiète. Pour autant, Jérémy Stravius, lui, préfère se concentrer sur le sportif. « J'essaye de ne pas y penser. Je me dis que la sécurité sera là et bien renforcée. Personne n'est à l'abri mais il ne faut pas se mettre en tête que ça va nous arriver. Ce n'est pas bon d'y aller avec la boule au ventre, ce n'est pas la meilleure façon d'aborder les JO ».

KEVIN PETIT

SON PROGRAMME

200m NL Séries le 7 août, demi-finales le 8 août, finale le 9 août
4x100m Séries le 7 août, finale le 8 août
4x200m Séries le 9 août, finale le 10 août
100m NL Séries le 9 août, demi-finales le 10 août, finale le 11 août
100m papillon Séries le 11 août, demi-finales le 12 août, finale le 13 août

Céline Goberville pour remonter la voie ?

Il y a tout juste quatre ans à Londres, Céline Goberville avait été la première médaillée française. De l'argent, la « réalisation d'un rêve fou » pour la pistolière licenciée à Creil et une petite surprise à l'époque pour celle qui est née dans une famille de tireurs rassemblée autour de son père et entraîneur Daniel. Depuis 2012, la vice-championne olympique à dix mètres a confirmé son statut et décroché les jours la séparant de Rio. Elle y est arrivée ce week-end, s'est installée au village olympique parmi les premiers athlètes et entrera en lice dimanche. Sans pour autant sembler se mettre la moindre pression : « Quelle que soit la discipline, je ne fais pas de différence avec les Jeux olympiques, disait-elle dernièrement lors des championnats de France. On tire sur la même distance, contre les mêmes concurrents... C'est le côté médiatique qui fait des Jeux un événement exceptionnel. Je vis les matches comme les autres. »

A bientôt 30 ans, celle qui s'est aussi beaucoup investie dans l'équitation, a cependant particulièrement ciblé Rio et l'exposition médiatique olympique avec son père, omniprésent coach et confidant : « Je sors de quatre ans de préparation. Ça ne s'est jamais arrêté », glisse-t-elle en pouvant peut-être répéter l'histoire de Londres et conquérir une des premières médailles tricolores.



SON PROGRAMME

Tir à 10m qualifications et finale le 7 août

Henique n'aura qu'une chance

La nageuse amiénoise Mélanie Hénique, 23 ans, s'entraîne depuis l'an dernier à Marseille avec Romain Barnier. Elle ne s'élancera que sur le 50m nage libre à Rio. Elle débutera le vendredi 12 août, les séries auront lieu à partir de 18 heures. Championne de France du 50m papillon en 2010, et médaillée de bronze aux Championnats d'Europe la même année, Hénique aura une carte à jouer et voudra jouer les troubles fêtes, elle qui n'aura qu'une opportunité pour accrocher une médaille.



SON PROGRAMME

50m Séries le 12 août, demi-finales le 13 août, finale le 14 août

MERCREDI 3 AOÛT 2016 COURRIER PICARD

Le podium à portée des Bleus de Gobert et Kahudi

Autant mettre les choses au clair : au tournoi olympique de basket, il y a les Américains et les autres. Aussi, probablement huit équipes sur les douze engagées à Rio peuvent nourrir des espoirs de podium, signe de la qualité annoncée de la compétition.

Qui en finale contre le « Team USA » de Kevin Durant ? C'est une question à laquelle la France veut répondre comme elle l'avait fait en 2000 à Sidney (argent et défaite 85-75 contre les États Unis). Pour la dernière croissade de Tony Parker (34 ans) et sans doute Boris Diaw (34 ans), les Bleus ont les moyens de finir « breloqués ». Après Londres 2012 (quart de finale perdu contre l'Espagne), les Français ont été champions d'Europe 2013, puis en bronze aux Mondiaux 2014 ainsi qu'à l'Euro 2015 : c'est une équipe du Top 5 planétaire.

La parole est à la défense

Reste qu'avant d'affronter l'Australie samedi, la sélection de Vincent Collet vient de perdre ses trois matches de préparation, envoyant d'inquiétants signaux en défense. C'est là qu'interviennent les Picards Rudy Gobert et Charles Kahudi, qui disputeront leurs premiers Jeux. Le premier (24 ans, 2m16), très attaché à sa ville de Saint-Quentin, se pose comme le pivot titulaire des Bleus. Après avoir explosé à la face de la NBA en 2015, Gobert est estimé comme l'un des plus efficaces défenseurs de la grande ligue améri-



Kahudi (à g.) et Gobert (à d.), les deux Picards des Bleus.

caine. Perturbée par des blessures, sa saison avec le Utah Jazz (9 points et 11 rebonds de moyenne) a semblé indiquer un relatif ralentissement de sa progression. Mais au moment de signer un contrat qui fera peut-être de lui le sportif français le mieux rémunéré du monde, le géant axonais - la tête bien posée sur ses larges épaules - est déjà un joueur incontournable des Bleus, dont l'apport dans la raquette sera déterminant aux JO.

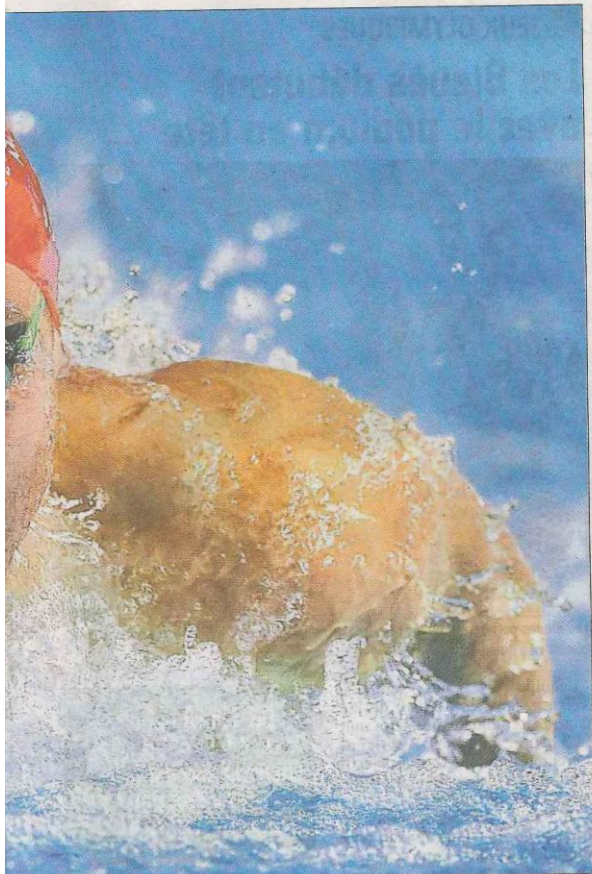
Malgré son statut de MVP

(meilleur joueur) du Championnat de France et son titre décroché avec Villeurbanne, le Beauvaisien Charles Kahudi (30 ans, 1m99) occupera pour sa part un rôle en sortie de banc, saisi de missions défensives sur les meilleurs arrières et ailiers adverses. Et pour la petite histoire, le Picard a ramené une médaille de chacune de ses quatre campagnes en Bleu.

M.P.

LEUR PROGRAMME

1^{er} tour - Samedi 6 août : Australie - FRANCE
Mardi 9 août : FRANCE - Chine
Mercredi 10 août : Serbie - FRANCE
Samedi 13 août : FRANCE - Venezuela
Dimanche 14 août : États Unis - FRANCE
Quarts de finale les 17 et 18 août
Demi-finales les 19 et 20 août
Match pour la 3^e place et finale le 21 août



RT, FRED HASLIN et AFP

ILS SERONT AUSSI AUX JO

Pavia et Gobaux, les Picards « exilés »

Derrière Jérémy Stravius et en compagnie des basketteurs Rudy Gobert et Charles Kahudi, la judokate Autumnne Pavia (- 57 kilos) représente une bonne chance de médaille pour la Picardie. La native de Péronne avait en effet décroché le bronze à Londres en 2012 en battant la Hongroise Hedvig Karakas lors de la petite finale. Championne du monde par équipes en 2011 et triple championne d'Europe en individuel (2013, 2014, 2016), Pavia est une pourvoyeuse régulière de médailles pour le judo français, qui devrait être le sport où les Bleus récolteront le plus de médailles avec la natation. Julien Gobaux (25 ans) fait lui partie de l'équipe de France de gymnastique. Il s'entraîne à l'Etoile de Monaco mais est né dans l'Aisne, à Soissons. Champion de France au saut de cheval en 2013 et sixième aux barres parallèles lors de la Coupe du Monde 2015 à Varna (Bulgarie), il sera néanmoins difficile pour lui d'accrocher une médaille à Rio. En 2012 à Londres, les gymnastes français n'avaient ramené qu'une médaille : Hamilton Sabot avait décroché le bronze aux barres parallèles.

LEUR PROGRAMME

Autumnne Pavia - Judo - moins de 57 kg le lundi 8 août
Julien Gobaux - Gymnastique - épreuves individuelles le 6 août, concours général par équipes le 8 août, concours général individuel le 10 août

Akakpo, Gayot et Gomis visent les finales

Trois athlètes picards vont défendre les chances de la France lors des Jeux de Rio : Stella Akakpo (Amiens UC, 4x100 mètres), Marie Gayot (4x400 mètres) et Kafétien Gomis (longueur). Pour Akakpo, qui dispute ses premiers Jeux, l'objectif sera de parvenir au moins



Stella Akakpo fera partie du 4x100m.

jusqu'en finale avec le relais 4x100 mètres. « Si l'on passe les séries, tous les compétiteurs seront remis à zéro, relève-t-elle. Mais il faudra se méfier de tout le monde, toutes les équipes seront prêtes. » Les Jamaïcaines et les Américaines étant intouchables à moins d'une grosse surprise, les Françaises espèrent pouvoir se battre pour la médaille de bronze. De son côté, l'ancienne licenciée de l'Amiens UC, désormais à Reims, Marie Gayot va également tenter de décrocher une médaille avec ses coéquipières du relais 4x400 mètres. Si là aussi, Américaines et Jamaïcaines sont hors d'atteinte, les Françaises, championnes d'Europe en 2014, ont des arguments à faire valoir pour la troi-

sième place. « On vise quelque chose de beau, déclare-t-elle. Il faudra d'abord rentrer en finale, et après on devrait être à la bagarre avec l'Angleterre, le Nigeria, voire le Brésil et Cuba pour la médaille de bronze. Il faudra bien sûr que je sois en forme, et qu'on soit toutes en pleine forme en même temps. C'est toute la difficulté du relais. Mais pour moi, le plus important est surtout de ne rien regretter. » Gayot, qui continue à travailler, à Compiègne, « le départ et le placement dans les virages, ainsi que beaucoup de séances de lactique et d'aérobic pour garder tous les secteurs au top », avait terminé 6^e avec ses



Kafétien Gomis sera sur la longueur.

partenaires du 4x400 mètres aux Jeux de Londres en 2012. Cette fois-ci, elle compte se servir de son expérience pour répondre présent au bon moment. « En 2012, j'étais quasiment arrivée en spectatrice, se souvient-elle. Je découvrais l'atmosphère, le village olympique, l'endroit pour manger avec tous les athlètes... Je m'étais laissée subjugué par l'événement. Cette fois, ce ne sera pas pareil, je n'ai plus les mêmes ambitions

qu'en 2012. »

Enfin, Kafétien Gomis est l'un des doyens de la délégation française d'athlétisme et dispute ses deuxièmes Jeux olympiques après ceux d'Athènes en 2004 (14^e). Le natif de Saint-Quentin tentera lui aussi de se frayer une place en finale. Neuvième des championnats du monde en salle en mars à Portland (États-Unis) et septième des récents championnats d'Europe d'Amsterdam, Gomis a réalisé un saut à 8m23 lors des championnats de France en salle à Aubière cette année. Une marque qui lui aurait procuré une médaille d'argent à Londres en 2012.

LEUR PROGRAMME

Kafétien Gomis - Longueur
Qualifications le 13 août, finale le 14 août
Stella Akakpo - 4x100m
1^{er} tour le 18 août, finale le 20 août
Marie Gayot - 4x400m
1^{er} tour le 20 août, finale le 21 août



Le 4x400m est au programme de Marie Gayot.